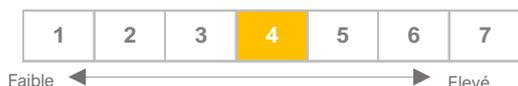


**Fiche technique**

Date de création	28/05/2021
Actif net (en millions €)	7,2
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative au 24/06/2022	93,43 €
ISIN	FR0014002ZC3

**Profil de risque**

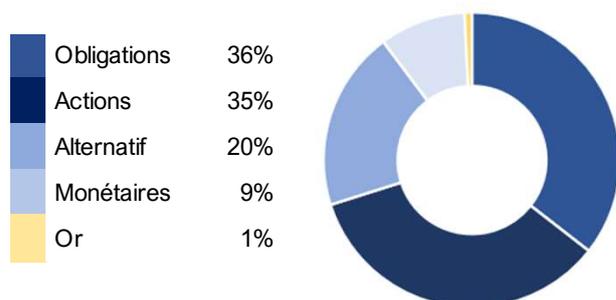


**Politique d'investissement**

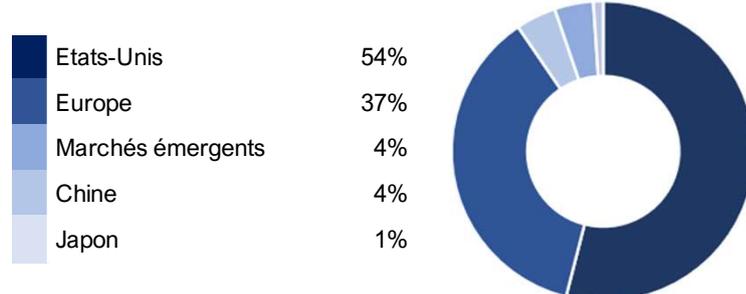
Le FIA Bordier Global Balanced a pour objectif d'offrir une performance nette de frais liée à l'évolution des marchés actions et taux, sur la durée de placement recommandée. Cette forme de stratégie de gestion ne requiert pas d'indicateur de référence. Toutefois, la performance du FIA pourra être rapprochée de celle du : CNO-TEC 10 + 2%. Afin de réaliser l'objectif de gestion, le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion dynamique et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM et FIA.

Performance du mois	-1,88%
Performance de l'indice sur le mois	0,62%
Volatilité annualisée depuis origine Bordier Global Balanced	6,88%
Volatilité annualisée depuis origine de l'indice	0,76%
Performance de l'indice 2022	1,83%
<b>Performance Bordier Global Balanced 2022</b>	<b>-9,80%</b>

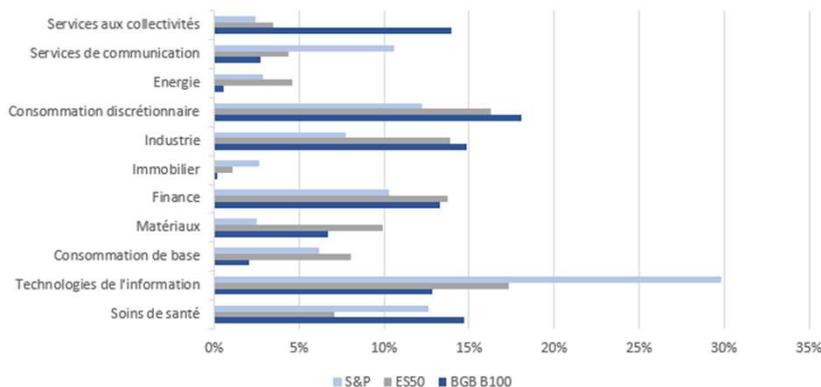
**Allocation d'actifs**



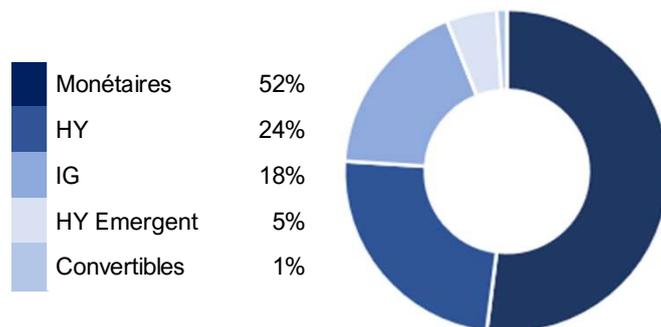
**Répartition géographique de la poche Actions**



**Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)**



**Allocation obligataire**



**Top 3 Actions**

Metlife	2,1%
McDonalds	1,6%
Microsoft	1,5%

**Top 3 Fonds Actions**

Moneta Multi Caps	2,5%
R-CO Valor	2,1%
Patrizia Low Carbon Infrastructure	2,1%

**Top 3 Fonds Obligataires**

DNCA Alpha Bonds	4,3%
Sextant Bond Picking	2,5%
Octo Rendement	2,5%

Le rebond des marchés financiers se fait attendre :

Un constat douloureux s'impose à la fin de ce mois : les marchés d'actions auront connu au cours du premier semestre 2022 leur pire performance depuis longtemps. Ainsi, le CAC 40 accuse un repli de près de 17%, soit quasiment ce qu'il avait engrangé sur le même semestre de l'année dernière. Le recul des marchés internationaux est général : l'indice des valeurs technologiques américaines cotées au Nasdaq, très sensibles à la hausse des taux longs, recule de 30%. Seul le marché anglais résiste en raison de sa forte pondération en valeurs pétrolières et minières.

Alors que le plein bénéfice de la réouverture des économies post Covid n'avait pas pu produire tous ses effets, la probabilité d'un scénario de récession s'installe progressivement dans la psychologie des investisseurs.

Impuissants face à un niveau d'inflation tel qu'on ne l'avait pas connu depuis 40 ans, les banquiers centraux sont sommés de réagir en accélérant le rythme du resserrement monétaire. Qualifié de défi majeur pour la BCE, l'engagement inconditionnel (selon les propres termes de J. Powell, le patron de la FED) visant à restaurer la stabilité des prix, met en effet en jeu la crédibilité des autorités monétaires.

Il est vrai qu'avec des variations proches de 10% en glissement annuel aux Etats-Unis comme en Europe en moyenne, l'inflation qui se diffuse à l'ensemble des biens et services devient un problème insoutenable et complexe à résoudre, tant économiquement que politiquement, dans la mesure où elle ponctionne le pouvoir d'achat des ménages. Il est d'autant plus complexe aux Etats-Unis qu'il est aggravé par la situation spécifique du pays en matière d'emploi : le taux de chômage très bas (3,6% de la population active) entretient mécaniquement les tensions inflationnistes car les entreprises qui recrutent doivent consentir des salaires plus élevés pour attirer des candidats.

Plus globalement, depuis son déclenchement, la guerre en Ukraine pèse lourdement sur l'ensemble de l'économie mondiale et attise les pressions sur les prix, notamment ceux de l'énergie et des produits alimentaires. L'ampleur du choc est mesurable par un seul chiffre : les prix du gaz et de l'électricité en Europe sont aujourd'hui à des niveaux 6 à 7 fois plus élevés que la moyenne des 20 années écoulées !

Afin de réduire les déséquilibres entre l'offre et la demande, les banques centrales utilisent toutes le même levier opérationnel à leur disposition pour lutter contre l'inflation. Ainsi, les taux directeurs de la FED évoluent aujourd'hui dans une fourchette entre 1,50% à 1,75%. Ils seront revus à la hausse en juillet (+0,50% ou +0,75% selon les chiffres de l'inflation publiés le même mois) et d'autres hausses suivront.

Difficile dans ce contexte d'anticiper la tournure des prochains mois sur les bourses mondiales. Comme les banques centrales, les marchés seront « data dependent », ce qui signifie qu'en l'absence de visibilité, le suivi de l'évolution de l'inflation mois après mois sera déterminant. La nette baisse des prix des matières premières ces dernières semaines (pétrole, métaux, céréales), reflétant le ralentissement économique qui se dessine, pourrait conduire dans les prochains mois à une décélération de l'inflation et à un reflux des taux d'intérêt. Ce scénario constituerait un signal positif pour le style de gestion privilégié de Bordier & Cie.

Au cours du mois, nous avons renforcé notre position sur le BGF Health Science pour le caractère défensif des valeurs de santé américaines. Par arbitrage, nous avons vendu nos positions sur Deere & Co (corrélée au cours des matières premières agricoles). Nous avons conservé nos couvertures partielles sur le CAC40 et le Nasdaq 100. L'exposition actions nette s'ajuste donc à 28%.



**Patrick GUERIN**  
Gérant  
patrick.guerin@bordier.fr

**Performance Historique (Base 100)**

